

Métaphore

Μεταφέρω

court-métrage du projet Allégorie

Version prise de vue réelle

Dossier de présentation

Stéphane Drouot

Version 1.3

lundi 1 août 2011

Copyright(c)2011 – Stéphane Drouot

Copyleft : Licence Art Libre 1.3 / Creative Commons By-SA 3.0

<http://allegorie.tuxfamily.org>

Table des matières

Scénario	4
SCÈNE 1 : LA LANDE DE L'INCONSCIENT.....	4
SCÈNE 2 : ANATHANASIOS (ΑΝΑΘΑΝΑΣΙΟΣ).....	6
SCÈNE 3 : TRAGÉDIE (ΤΡΑΓΩΔΙΑ).....	7
SCÈNE 4 : L'ANIMAL POLITIQUE (ΖΩΙΟΝ ΠΟΛΙΤΙΚΟΝ).....	9

Scénario

SCÈNE 1 : LA LANDE DE L'INCONSCIENT

INTÉRIEUR / JOUR / LÉVIATHAN

Dans une bibliothèque où les étagères s'étendent quasiment jusqu'à perte de vue. Le soleil brille au travers des fenêtres, comme si la nuit tombait. Le premier étage est ouvert sur l'intérieur. Raison se tient debout sur un pont qui surplombe la partie ouverte, le regard fixé vers l'horizon.

Le Chœur arrive et prend place près de lui.

LE CHŒUR

Encore là ?

RAISON

Plus pour longtemps.

Le Chœur regarde alors Raison sans ne rien dire.

RAISON

Quoi ?

LE CHŒUR

Qu'y a-t-il de si captivant, là-bas ?

RAISON

Je t'aime bien, le Chœur. Tu vois clairement tout et pourtant tu ne sais clairement rien.

LE CHŒUR

Il veut sortir, parce que c'est son propos ? C'est qu'il n'aurait rien appris des livres et des légendes. Il n'aurait rien saisi de l'essence de l'univers. Il ne saurait pas ce qu'il y a dehors.

RAISON

N'as-tu jamais cette impression que rien n'est vrai, que rien n'est certain ? Que ce monde n'existe pas... N'as-tu jamais la conviction que l'on te ment ?

LE CHŒUR

Il n'y a pas de savoir-vivre dans une paranoïa. C'est pas très très urbain comme déviance.

RAISON

Tu ne t'es jamais demandé d'où venait tous ces rituels, tous ces livres. Toutes ces réponses pré-calculées à toutes ces questions que tu ne t'es jamais posées. Et toutes ces questions sans réponses, qu'il est interdit de poser.

LE CHŒUR

Ça, ça devait arriver. Après tout, c'était sa destinée.

RAISON

Tu me comprends, non ?

LE CHŒUR

Bien sûr... tu pousse.

RAISON

Plaît-il ?

LE CHŒUR

Bien quand il en vient à l'âge où il se pose la question de toucher du doigt ce qui est interdit... hm, non. En fait, c'est plus mastiquer du tabou. Bref, c'est dire au monde : regarde monde ! Raison existe ! Raison vie ! Raison est là et il pousse.

RAISON

Peut-être.

LE CHŒUR

Oh, c'est sûr. Ce petit regard en coin qui en dit long sur l'intention d'un Concept. Il s'allume, plus brillant que le ciel, dans l'œil de Raison.

RAISON

Je ne veux juste pas craindre l'inconnu.

LE CHŒUR

Ah, ça, c'est dur de trouver plus inconnu que l'Inconscient.

RAISON

Et là, tu vas me parler d'Hybris.

LE CHŒUR

Ah, non ! Chacun son rôle. Celui de Raison, c'est de sortir, et celui d'Équilibre, c'est de l'en empêcher. En un sens, ils poussent tous les deux, mais chacun dans leur direction.

RAISON

Ne t'en fais pas mon ami. Je te reverrai sans doute avant mon départ.

Raison quitte le pont, laissant le Chœur à sa contemplation.

SCÈNE 2 : ANATHANASIOS (ΑΝΑΘΑΝΑΣΙΟΣ)

INTÉRIEUR / JOUR / AMPHITHÉÂTRE

Raison entre dans un grand amphithéâtre vide. Il regarde avec attention autour de lui puis prends place sur la scène. La lumière s'allume sur lui, d'abord douce, puis jusqu'à l'en aveugler.

RAISON

Il y a quelqu'un ?

TEMPS

hors champs, doucement

Quel est la raison de ta venue, jeune Concept.

RAISON

Temps... vous êtes là, je ne peux pas vous voir.

TEMPS

Nul ne peut voir Temps. Elle est ce qui reste lorsque le reste est passé.

RAISON

La grande passante, je sais...

TEMPS

entrant doucement dans la lumière, projetant son ombre sur la scène.

Ignorant, qui croit tout savoir. Temps est l'ultime patiente, concubine du délabrement. Elle est fanaison, dessiccation, érosion. Elle est maîtresse de l'obsolescence.

RAISON

Je ne suis pas venu pour un court magistral. Je voulais juste savoir...

TEMPS

Quel es-tu, Concept ?

RAISON

Je suis Raison. Source de l'Ego, forger de vérité, architecte de la cité.

TEMPS

Es-tu sourd, jeune Raison ?

RAISON

Je voulais juste savoir par où sortir...

TEMPS

soudain derrière lui, la main sur son épaule, l'empêchant de se retourner pour la voir

Le temple d'un Proto-concept est un sol que l'on ne foule pas pour questionner, mais pour écouter. Te serais-tu perdu, jeune Concept. Y aurait-il un peu d'Hybris en ton sein ? La réponse que tu cherche n'appartient pas à la question que tu te pose, et nul ne peut répondre à cette question à ta place. Cependant, sache que oui. Comme les secrets et les mots, les Concepts eux même se seront tôt ou tard égarés si loin que même Temps ne pourra les retrouver.

RAISON

tendant de se retourner pour la regarder sans vraiment pouvoir.

Mais ce n'est pas ce que je...

TEMPS

Le reste t'appartient, Source de l'Ego. La voie viendra à toi.

Raison fini par se retourner mais Temps à disparu alors qu'entre Équilibre, d'un pas furieux.

SCÈNE 3 : TRAGÉDIE (ΤΡΑΓΩΔΙΑ)

INTÉRIEUR / JOUR / AMPHITHÉÂTRE

ÉQUILIBRE

frappant son bâton de marche au sol pour signifier son agacement

Raison !

RAISON

se retournant pour chercher Temps, ignorant complètement l'arrivée d'Équilibre, d'abord à lui même

J'ai l'impression d'avoir rater quelque chose...

puis à Équilibre

Où est passé Temps ?

ÉQUILIBRE

Tu n'as décidément aucune révérence pour la hiérarchie et le protocole !

RAISON

à lui même

Elle était là à l'instant...

ÉQUILIBRE

ayant abandonné l'idée de le sermonner

Temps est la plus évasive des Proto-Concept. Par nature, elle s'échappe. As-tu oublié chacun des enseignements du Grand Livre Blanc ?

RAISON

complètement ailleurs

Elle essayait de me faire comprendre quelque chose ... mais quoi ?

ÉQUILIBRE

Hé ho, tu vas sortir d'ici oui, tu trouble l'ordre public de la cité.

RAISON

Shut, je réfléchis... il y avait une histoire de perdre... de disparaître.

ÉQUILIBRE

s'énervant un peu

Raison !

RAISON

répondant du tac-au-tac

Équilibre ! Rien n'arrête la quête de la vérité, pas même la bienséance, alors il me faut te demander, ô très cher Principe Régent de te la boucler le temps que je... oh...

*s'interrompant, il descend de la scène et se précipite vers
Équilibre sans même le regarder, visiblement absorbé dans
ses pensées*

Oh... heu... toi... tu tombe bien, il fallait que je te parles...

ÉQUILIBRE

en le dirigeant vers la porte

Bien, bien, mais sortons d'abord du temple, tu veux.

RAISON

Et tu trouve ça normal toi ? Un temple pour les protoconcepts... Ce ne sont pas de Sentiments que je saches.

ÉQUILIBRE

De quoi tu parles ?

RAISON

Quand je pense à toutes ces choses qui n'ont pas de sens...

ÉQUILIBRE

un peu agacé

Pas de sens !

Équilibre tient la porte ouverte pour laisser passer Raison. Ils sortent.

SCÈNE 4 : L'ANIMAL POLITIQUE (ΖΩΤΟΝ ΠΟΛΙΤΙΚΟΝ)

INTÉRIEUR / CRÉPUSCULE / INTER-SOL

Raison, sans se préoccuper d'Équilibre, a continué à avancer, parlant presque seul dans le vide, alors que Équilibre le rattrape.

RAISON

C'est pourtant tellement flagrant. C'est juste là, sous tes yeux, depuis toujours et tu refuses de le voir.

ÉQUILIBRE

Tu me fais peur. Tu n'as jamais été aussi agité !

RAISON

C'est parce qu'enfin, je vois, Équilibre. Je vois. Les mots de Temps ... ils m'ont...

ÉQUILIBRE

C'est exactement la raison pour laquelle on ne laisse pas les Concept dialoguer seuls avec les protoconcept... rien de bon n'en ressort jamais. L'autre jour le Chœur jouait aux cartes avec Hasard...

RAISON

Les questions... les questions sont toujours là, mais plus...

ÉQUILIBRE

Depuis, il parle de pousser, de destiné...

RAISON

... claire, plus précise.

ÉQUILIBRE

Mais que va-t-on faire de vous ?

RAISON

Il y a une porte qui donne sur l'extérieur de la Bibliothèque.

ÉQUILIBRE

Oui, alors on en est peut-être pas à l'exil. C'est un peu fort tout de même... Si on punissait tous les Concepts un peu fous, on ne s'en sortirait pas.

RAISON

L'exil ? Oui, l'exil... bonne idée ! Mais il y a autre chose...

ÉQUILIBRE

Mais non, on les met dans le Jardin des Oubliés et ils y sont très bien. Non non, l'exil est une punition bien trop sévère voyons.

RAISON

Parce qu'un concept seul n'a plus de sens ?

ÉQUILIBRE

Exactement. Un Concept appartient à la cité et puis voilà.

RAISON

Et si son propos, c'était justement d'être seul, isolé, en retrait des autres ?

ÉQUILIBRE

Tes mots sont des labyrinthes et tu te perds dans tes pensées.

RAISON

pensivement

Ou peut-être sont-ce les pensées qui se perdent en moi.

ÉQUILIBRE

s'approchant de Raison à s'en tenir à ses côtés, tous deux faces à l'étendue de la bibliothèque. Calmement.

Il y a tant de danger, hors de nos murs. Pourquoi crois-tu que les Sentiments aient construit ce lieux, si ce n'est pour

nous protéger ?

RAISON

Pour nous enfermer ?

ÉQUILIBRE

doucement

Tu penses bien du mal de nos dieux...

RAISON

partant

Les Sentiments sont tes dieux, Équilibre... Je n'ai pas encore choisi les miens. Je te reverrais avant mon départ. Je te porte avec moi, mon vieil ami.

ÉQUILIBRE

Que la cité éclaire tes pas.